

[Text]

knife Catholic School Board. Those boards are comparable to the traditional school boards in the south where the taxpayers in Yellowknife will raise 25 per cent of the operating costs of the schools. The capital costs, of course, come from the territorial government.

In other parts of the territories, the territorial government provides all of the funding. They do have divisional boards of education set up, but those boards are not the employer and not responsible for raising the funds.

Because of our tax base here in the territories, what you would find is that Norman Wells and Yellowknife are the only two places which, with their commercial and manufacturing tax base, really would be able to support the school systems.

The Chairman: Is Inuvik not part of that?

Mr. Lyons: No.

The Chairman: The schools in that community are 100 per cent paid for by the territorial government?

Mr. Lyons: Yes.

The Chairman: I simply wanted the members of the committee to know about the financing.

Le sénateur David: Je vous remercie, M. Lyons d'avoir eu la délicatesse de dire quelques mots en Français lorsque vous avez commencé votre témoignage et lorsque vous l'avez terminé. Pour vous retourner cette politesse je vais vous demander quelques questions en Anglais, en faisant moi aussi un effort pour le parler le plus correctement possible.

Mr. Lyons, I was impressed by your brief. As a citizen of a large city, I do not find it hard to imagine the development of a bus system that picks up children in order to take them to school. However, from your brief I get the impression that up here it is not a bus system that you need but an airplane system to bring the children to the school, or the teacher to the association meetings. I think that aspect shows how great the distances are from one centre to another in the north, and I can well understand your concern. I suspect that that is the reason why you have concentrated on this very special aspect for your presentation. There may be other aspects of the GST with which you have problems, and I wonder why you have put so much emphasis on this one.

Also, with the 25 per cent turnover rate amongst your teachers, you seem to have difficulty retaining them. What are the reasons for that? Is it because of difficulty of travelling or difficulty of adaptation to the conditions? Can you give me some answer as to why there are these very high levels of turnover?

Mr. Lyons: Isolation is one of the most commonly-mentioned concerns. The problem is that less than 10 per cent of our teachers are trained in, or come from the north, and most of them are, therefore, used to a southern lifestyle. From time to time, we receive calls during the months of January and February from teachers whose major complaint is that there is no fresh lettuce, or turnips or apples. In other words, it takes them a while to be weaned away from the southern lifestyle. In some cases, they just cannot adapt to the north.

[Traduction]

nife et le Conseil des écoles catholiques de Yellowknife. Ces conseils sont comparables aux conseils scolaires traditionnels du Sud, les contribuables de Yellowknife couvrant 25 p. 100 des frais de fonctionnement des écoles. Les frais d'immobilisation, bien sûr, sont pris en charge par le gouvernement territorial.

Ailleurs dans les Territoires, le gouvernement territorial subvient à la totalité des besoins. Il y a là aussi des conseils scolaires de division, mais ceux-ci ne sont pas l'employeur et n'ont pas la responsabilité du financement.

Étant donné l'assiette fiscale des Territoires, seules les localités de Norman Wells et de Yellowknife, avec leur assise commerciale et industrielle, sont en mesure de financer des écoles.

Le président: Et pas Inuvik?

M. Lyons: Non.

Le président: Les écoles de cette localité sont financées à 100 p. 100 par le gouvernement territorial?

M. Lyons: Oui.

Le président: Je tenais simplement à ce que les membres du Comité connaissent le mode de financement.

Senator David: Thank you, Mr. Lyons, for kindly saying a few words in French at the beginning and end of your testimony. To return the courtesy, I will ask you a few questions in English and also make an effort to speak as correctly as possible.

Monsieur Lyons, votre mémoire m'a impressionné. Habitant une grande ville, je n'ai aucune difficulté à imaginer la mise en place d'un système de ramassage scolaire par autobus. Toutefois, à écouter votre mémoire, j'ai eu l'impression que ce qu'il vous faut, là-haut, n'est pas un ramassage par autobus, mais par avion, pour emmener les enfants à l'école ou les enseignants aux réunions de l'Association. Je pense que cet aspect met en évidence les distances qui séparent les localités du Nord et je suis tout à fait en mesure de comprendre vos craintes. C'est sans doute la raison pour laquelle vous avez axé votre mémoire sur cet aspect très particulier. Il y a peut-être d'autres éléments de la TPS qui vous inquiètent et je me demande un peu pourquoi vous avez mis tellement l'accent sur cet aspect-là.

Par ailleurs, avec un taux de rotation de 25 p. 100, vous semblez éprouver quelques difficultés à fixer vos enseignants. Quelles en sont les raisons? Est-ce dû aux difficultés de transport ou bien à la difficulté d'adaptation aux conditions de vie dans le Nord? Quelles sont les raisons de ce taux de rotation très élevé?

M. Lyons: L'isolement est l'un des facteurs les plus couramment cités. Le problème est que moins de 10 p. 100 de nos enseignants qualifiés viennent du Nord, si bien que la vaste majorité d'entre eux sont accoutumés à un mode de vie méridional. De temps en temps, nous recevons des appels, au cours des mois de janvier et février, d'enseignants qui se plaignent surtout de l'absence de laitue fraîche, ou de navets ou de pommes. En d'autres termes, il leur faut quelque temps avant de se